

## INTRODUCTION

**2021** marque la 22ème édition du regroupement du programme Genre et Santé Sexuelle à Sète ! Loin d'être sorties de cette crise sanitaire, c'est à nouveau masqué.es que nous nous sommes retrouvé.es en vrai et avons pu échanger sur le programme, nos pratiques d'animation... afin de mieux l'appréhender, le maîtriser et le comprendre.

La thématique de cette année portait essentiellement sur les fondements du programme ! Pour être plus précis.e.s, d'une année sur l'autre, nous cherchons un thème transversal qui serait le fil conducteur des rencontres. L'année dernière nous avons choisi « se réapproprier son corps », car cela croisait de nouvelles thématiques vues, discutées dans les groupes de parole GSS, les formations de professionnel.les La table ronde était donc liée à cette thématique et les

ateliers permettaient d'approfondir, de travailler, de tester de nouveaux outils : l'endométrirose, le repérage des violences, l'intersectionnalité en pratique...

Les évaluations nous avaient fait remonter que, même si les échanges étaient intéressants et enrichissants, au final les participant.es ne repartaient pas de ce regroupement avec une bonne maîtrise du programme ! Avec la question existentielle : Mais en fait, c'est quoi le programme GSS ?

Cette année 2022, nous avons donc voulu nous recentrer sur les fondements du programme GSS avec comme objectif de quitter Sète et repartir en se disant : Mais oui, c'est ça le programme GSS ! Pour mettre en place dans son AD ou fédération les actions du programme. Ce fut également l'occasion cette année de découvrir notre formidable KiosK !

Stand central GSS, crée et adopté immédiatement par tout.es les participant.es, ce lieu de rendez-vous était central pour découvrir à la fois toutes les publications du programme, dont la nouvelle brochure sur l'intersectionnalité en pratique, mais aussi échanger avec les référentes GSS, mais aussi boire un café et ramener les objets perdus !

Merci à tout.es pour votre participation et mobilisation !

- P.2 La plénière
- P.3&4 Les ateliers
- P.4 à 7 Les ateliers d'ouverture
- P.7 Les ateliers libres
- P. 8 KiosK, l'atelier permanent
- P. 8 Les soirées
- P. 8 Conclusion

### Les outils du programme

[HTTP://WWW.GENRESANTESEXUELLE.FR/](http://www.genresantesexuelle.fr/)



## PLÉNIÈRE : RETOURS AUX FONDAMENTAUX. GENRE ET SANTÉ SEXUELLE !

**L**e thème de cette année était pour le moins le plus simple : retour sur les fondamentaux, le programme Genre et santé sexuelle !

La table ronde a permis de présenter le rapport d'activité de GSS en hexagone et Outre-mer, montrer toute la richesse de GSS, en définissant mieux de quoi on parle, qui sont les personnes qui participent aux actions du Planning Familial... avec notamment la formation qui a été organisée nationalement sur l'accueil des personnes en situation de migration. Malgré la crise sanitaire, l'activité a continué en 2020 sous des formats quelques peu différents : le programme a une grande adaptabilité ! Les formations de pro ont pu se faire en visio, les groupes de parole ont continué à la même fréquence, mais le nombre de participantes a chuté du fait des jauges et restrictions. Quant aux formations des personnes et jeunes ressources, certaines ont perdu.

La plénière fut également l'occasion de présenter la nouvelle production de GSS, le guide *Intersectionnalité en pratique : approche et réflexions, thématique* qui traverse le programme et ce temps de regroupement depuis plusieurs années.

Elle a permis aussi de faire un focus plus précis sur les actions mises en œuvre en Guyane, Réunion, Martinique et Guadeloupe. Cette année, les associations des DROM avaient pu faire le déplacement et c'était une joie de pouvoir les retrouver « en vrai » ! Aussi la présentation du rapport d'analyse et de recherche 2020/2021, mené par une sociologue **ANNE PASTORILLO**, a permis de mieux définir et

connaître les actions des AD, tout en le liant au contexte local par un état des lieux de la santé sexuelle dans ces territoires. Nous le savons, ces territoires sont souvent sous-dotés de lieux, de ressources, de professionnelles concernant la santé sexuelle. Le lien entre recherche et pratiques de terrain prenaient alors tout son sens dans cette recherche pour mesurer la place des AD, de GSS dans le parcours de santé sexuelle des personnes.

Lien ppt ?

**L'AD J1** est intervenue quant à elle pour présenter ses actions et les groupes de parole sur la santé sexuelle et la précarité menstruelle : ce projet porté par plusieurs associations, a été mis en place et concerté avec les personnes concernées. En effet, des diagnostics de territoires avec les personnes, les professionnelles, institutions et associations ont permis de porter ce projet collectif en répondant au mieux aux besoins des personnes. Les groupes de parole, sur le modèle du programme GSS, ont été utilisés pour discuter avec les publics. Dans le cadre des liens avec les DRDFE, des financements ont été possibles, via le programme, ce qui laisse également des perspectives pour aborder la santé sexuelle plus largement lors des futurs groupes de parole en partenariat avec d'autres associations, qui elles, aborderont le stockage et la distribution des produits.

Enfin l'association **BAADON** est venue nous présenter ses actions, objectifs et méthodes de travail ainsi que des outils sur les mutilations sexuelles féminines. Son approche, à la fois liée aux savoirs universitaires, à la création d'outils innovants, à la mise en place

de groupes de parole avec et pour les personnes concernées, se rapprochaient donc de l'approche du programme Genre et santé sexuelle par l'approche par les pairs, où la place des personnes ressources est centrale.

**SAÏDA BARKAT** a créé Baadon, association née d'un désir de partage : partager et rendre accessible aux jeunes femmes excisées des savoirs scientifiques la chirurgie réparatrice et la santé sexuelle des femmes. Elle vise à transmettre des informations, des connaissances aux jeunes filles qui les aident à mieux comprendre leurs expériences, les rendent plus fortes, plus en confiance, mieux dans leur peau. Baadon fournit aux jeunes femmes africaines excisées les informations les plus récentes et précises sur les thérapeutiques et les traitements des séquelles sexuelles disponibles en France et en Europe.

Le site, interactif et évolutif, permet également d'avoir des informations avec une cartographie de lieux ressources, dans un objectif de faciliter l'accès aux soins des femmes excisées.

<https://baadon.com/>



## LES ATELIERS GENRE ET SANTÉ SEXUELLE

Les ateliers, en petits groupes, se sont focalisés sur les thématiques du programme, le genre (l'approche genrée c'est quoi?), la santé sexuelle, la réduction des risques, le tout dans une démarche d'éducation populaire... En voici quelques résumés. Si jamais vous voulez en savoir plus sur l'approche, le fond et le contenu, n'hésitez pas à contacter vos référentes GSS en régions via le site : <http://www.genresantese sexuelle.fr/>

### ECOUTE

L'objectif de l'atelier était de découvrir les fondements d'une démarche de counselling selon Carl Rogers, les conditions d'une approche centrée sur la personne. Les échanges, la théorie, l'analyse de pratique a permis de retrouver les fondamentaux, de les découvrir parfois pour mieux penser nos actions.

#### GENRE 1

L'objectif de cet atelier était d'appréhender la notion de genre, ainsi que toutes les définitions associées.

L'outil de de la licorne a été présenté. Si les deux groupes l'ont utilisé de manière différente, il a été fortement apprécié.

Le premier groupe était invité à venir manipuler l'outil mais cela semblait trop intrusif.

Le second était invité à le manier en fin d'intervention. Les situations de travail en petits groupes ont amené beaucoup de ressources utiles et de partages de pratiques.

L'atelier a permis également d'ouvrir sur le manuel *Nos sexes sont politiques* (disponible sur le site de la Doc—[ici](#)) ainsi que sur le *Lexique Trans* (également sur le site de la Doc—[là](#)).

Dans l'ensemble l'atelier a été bien reçu et les bilans écrits sont positifs.



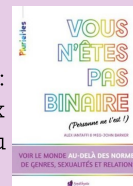
#### GENRE 2

L'objectif de ce deuxième atelier sur le genre était d'approfondir les définitions du genre, analyser sa pratique, en questionnant son propre rapport au genre et de partager de nouveaux outils autour d'une approche genrée de la santé sexuelle. Bref, aller un peu plus loin dans les discussions, la compréhension des enjeux.

Des tables rondes ont permis de réfléchir en petits groupes aux notions d'aspect biologique, psychologique, social du genre, ainsi qu'à l'identité de genre, le rôle de genre, l'expression de genre ou encore l'expérience de genre ? Ces travaux ont amené plusieurs discussions intéressantes, débats puis aborder la binarité / non binarité de genre. Pour cela, nous avons proposé des mises en situation, car tout l'intérêt de ces ateliers est de les confronter avec notre pratique d'AD, d'accueils et de groupes de parole.

Globalement les participant.es ont apprécié cet atelier, certain.es ont regretté d'avoir fait le genre 1 et 2, et d'autres ont eu du mal à suivre : l'outil de la licorne aurait été bienvenu pour « réviser » quelques notions. Malgré tout, cet atelier a permis de prendre conscience du quotidien, et de vouloir « Être plus attentive au quotidien », tout en « déconstruisant son vocabulaire ».

Un livre support a permis de construire cet atelier : Vous n'êtes pas binaire... Personne ne l'est! - Alex IANTAFFI et Meg-John BARKER. (Disponible au prêt au [centre de Doc](#))



## EVALUATION

Redonner du sens à l'évaluation à partir des objectifs du programme GSS, sur les groupes de parole et les formations, c'est permettre d'une part, de mieux s'appropriier les attentes de certains financeurs mais avant tout, de mieux réfléchir à ce dont nous avons envie de mettre en avant pour valoriser nos actions. Nous avons donc abordé la question des objectifs, indicateurs... pour redonner du sens ! Il serait également très intéressant de pouvoir construire des indicateurs communs avec d'autres actions, d'autres programmes du Planning pour que les choses soient comparables les unes aux autres et une culture commune de l'évaluation !

### Temps de formation

Parmi les outils d'évaluation avec lesquels travaille le programme GSS, les focus groupes sont un outil sociologique utilisés pour recueillir la parole des personnes, enregistrés et retranscrits. Ces paroles sont ensuite analysées afin d'apporter à l'évaluation une dimension qualitative.

Ainsi pendant le regroupement une **formation rapide sur les focus groupes** est mise en place comme ces dernières années : l'objectif est de former quelques personnes volontaires au recueil de la parole et à la méthode (formation flash) et d'évaluer oralement ces journées de rencontres. Les référentes GSS ne sont pas présentes, laissant ainsi la place à la parole libre. L'intérêt de cet outil est d'être analysé par la suite, pour mieux comprendre les enjeux des personnes, leurs attentes et leurs avis.

## RÉDUCTION DES RISQUES

Dans l'atelier réduction des risques, les participant.e.s ont été d'abord invité.e.s à réfléchir personnellement à leur rapport au risque en petits groupes. Il ressort de ce travail que :

- Le risque concerne tout le monde (et pas seulement les jeunes !)
- Peu de risques sont pris dans l'ignorance et de nombreux facteurs influencent nos comportements (dont le genre, scoop !)
- Quand elle prend un risque, une personne en tire un bénéfice qui lui est propre (même si cela peut paraître parfois totalement insensé de notre point de vue !)

Des éléments historiques ont été partagés pour comprendre l'efficacité de l'approche de réduction des risques développée entre autre par le Planning Familial. L'idée n'est pas de supprimer le risque mais d'accompagner une personne dans la compréhension de sa prise de risque, en la positionnant en tant qu'experte d'elle-même, en étant nous-même compréhensif.ve, et en la considérant capable de changement. En respectant ses choix, sa temporalité, et en définissant avec elle des objectifs atteignables, alors il peut être question de changement pour une meilleure santé sexuelle (que cela concerne les grossesses non désirées, les IST ou encore les violences). Des liens ont été faits avec d'autres domaines et les participant.e.s sont reparti.e.s avec de la lecture sur la réduction des risques concernant la consommation d'alcool.

Les retours de cet atelier sont positifs même si certain.e.s participant.e.s ont pu manquer d'espace pour analyser leur pratique mais il s'agissait d'un atelier découverte, comme indiqué dans la présentation. Aussi les personnes déjà familières à cette démarche ont pu être attentif.ve.s à l'animation pour discuter ensuite de comment sensibiliser des professionnel.le.s à cette notion en formation par exemple.

## LES ATELIERS D'OUVERTURE

*Ces ateliers d'ouverture avaient comme objectifs de creuser certains sujets, qui émergent en groupes de parole ou formations de professionnel.les.*

### VIOLENCES ÉDUCATIVES ORDINAIRES

« Une fessée n'a jamais tué personne » « si on ne pousse pas un peu les enfants ils ne se dépassent jamais » « L'éducation positive, ça fait des enfants-rois » « Le statut de mineur protège les enfants »... C'est avec un jeu de la ligne que les participant.e.s de l'atelier « violences éducatives ordinaires » se sont mis.e.s au travail, afin de questionner leurs représentations. Une activité qui a été l'occasion de partager quelques savoirs froids (éléments légaux, statistiques, etc.) et de débattre d'éducation positive (souhaitable ? compatible avec le féminisme ?...).

Ces violences concernent toutes les violences subies par les enfants utilisées par les parents ou les professionnel.le.s de l'enfance afin de leur permettre de se faire obéir par l'enfant ou de le punir d'un comportement indésirable par l'adulte. Si les débats publics ont beaucoup porté sur la fessée, l'appellation « violences éducatives ordinaires » (VEO) permet de visualiser des violences plus subtiles : secouer, insulter, rabaisser, priver d'affection, menacer d'abandon, genrer un enfant, faire du chantage, tirer les oreilles, taper sur les mains, etc

Les participantes avaient déjà toutes des connaissances sur les VEO et étaient toutes conscientes d'y être confrontées. Aussi il a été intéressant de se pencher sur des études de situation en petits groupes pour échanger sur nos pratiques, exprimer des constats et difficultés ainsi qu'envisager des pistes de travail : comment se positionner et réagir quand nous sommes témoin ? Les femmes ou les enfants d'abord en terme de soutien ?! Avoir des enfants nous donne-t-il la légitimité pour intervenir ?... Encore beaucoup de questions en suspens en fin d'atelier mais une certitude : le Planning doit s'emparer de cette thématique !

## EVARS PERSONNES SOURDES - HANDICAP ET ALORS !

L'objectif de ce temps était de sensibiliser au « Monde des Sourd-e-s signant-e-s ». Quels possibles en tant qu'animatrice-teur au Planning ? Après un apport théorique sur les spécificités du public Sourd signant (langue, histoire, culture), il s'agissait également de découvrir des outils d'animation, des ressources existantes (à destination des professionnel-le-s et des jeunes Sourd-e-s) et de partager des expériences. Un temps de discussion a permis d'aborder la question de l'accessibilité du Planning Familial. Ainsi il est ressorti des échanges que la communauté Sourde signante revendique son identité au travers de sa langue, la Langue des Signes Française (LSF), son histoire et sa culture.

Le principal frein dans l'accès à l'éducation des personnes Sourdes signantes est la barrière de la langue et que les ressources autour de l'EVRAS sont rarement adaptées (traduction LSF, sous titres) et quand elles le sont, elles restent méconnues. Les ressources autour de l'EVRAS traduites en LSF sont difficiles à trouver, les recenser pourrait être une solution (L'animatrice de ce temps a fait son mémoire sur ce sujet et constitué une « liste » pouvant être diffusée au sein du Planning par exemple, via le [centre de documentation](#)).

Propositions / pistes : L'éducation par les pair-e-s (professionnel-le-s Sourd-e-s) permettrait une meilleure transmission d'informations. Les attentions particulières auprès de ce public sont importantes notamment sur les outils utilisés qui doivent être au maximum visuels, si possible manipulables. La question de l'interprétariat lors d'animations doit permettre de garantir l'anonymat/la confidentialité et la place de chacun-e (souvent l'interprète peut être connu-e par les personnes présent-e-s). Concernant le Planning Familial, il n'est pas identifié comme lieu ressource par les personnes Sourdes et peu sont accueillies au sein de nos AD. - La majorité des outils du programme « Handicaps et alors ? » sont adaptés et simplifiés visuellement, ils peuvent être utilisés auprès des personnes Sourdes. Les handicaps sensoriels ne sont pas encore intégrés au sein du programme Handicaps et alors ?, s'ils l'étaient nous pourrions aller vers ce public plus facilement.

## DU RÂTEAU À LA PELLE. JARDINONS ENSEMBLE ! UN ATELIER SUR LA DRAGUE NÉ D'UNE DISCUSSION AU BAR À SÈTE EN 2020... UN ATELIER SÉRIEUX NÉ D'UNE RIGOLADE !

En quoi les comportements stéréotypés nuisent à la rencontre ?

Comment rencontrer l'autre, quel que soit notre genre et le genre de l'autre quand on a évolué depuis toujours dans ces stéréotypes ?

Nulle animatrice n'étant experte (ni professionnellement, ni personnellement) en la matière, nous avons choisi de construire cet atelier en alternant réflexions, échanges et mises en situation afin de dégager ce que collectivement nous gardons et ce que nous jetons dans la drague. Comment travailler cette question avec le public que nous accueillons ?

Après un travail en petits groupes autour des stéréotypes de la rencontre, leurs évolutions et changements depuis la préhistoire puis un brainstorming, trois mises en situation ont été proposées et jouées par le groupe. Nous avons choisi ces situations afin de diversifier les modes de rencontres qui permettent de jouer sur les modes de communication différents : communication écrite, communication verbale et communication non verbale. Les prénoms étant mixtes, les actrices.teurs choisissaient (ou pas) le genre des personnes. Pour autant ils sont imperceptibles dans les mises en scène. Est-ce que ça veut dire que cela ne change rien ? Que ça n'est pas important ?

Selon le mode de communication, l'approche et l'entrée en contact sont différentes. Ainsi la communication écrite, verbale, non verbale ont permis d'appréhender différentes situations de rencontres et de mettre des mots sur ce que cela nous fait, interpréter notre approche, se questionner.

Malgré les approches différentes selon le mode de rencontre, il en ressort ces similitudes positives : l'importance du consentement, du désir partagé, de la verbalisation, de l'honnêteté... Au contraire négatives comme les attitudes de non-respect, surprise, unilatérale... 1er test pour cet atelier autour de la drague. Ce sujet captivant, ancré dans notre quotidien et sociologiquement intéressant mérite que d'autres ateliers lui soient consacrés.

Voici quelques pistes pour enrichir voire prolonger cet atelier mais également des réflexions à partager avec le public que nous rencontrons :

Parler du râteau : quelles peurs ? Quelles conséquences ? Genre et drague, les codes, l'interprétation des paroles, des corps, l'influence des pair.e.s dans la drague. Qu'est-ce qui est l'ordre du désir ? Du challenge ? De la pression ? ...

Partage de références : *L'amour sous algorithme*, Judith Duportail, *Dating Fatigue*. *Amours et solitudes dans les années (20)20*, Judith Duportail, Podcast *Le cœur sur la table*

## MARIAGES FORCÉS

Objectif de l'atelier : La problématique des mariages forcés s'inscrit dans cette hiérarchisation des genres, patriarcale. Elle engendre des violences intrafamiliales exercées par des parents sur leur enfant et des violences dans le couple (celles qu'exercent le « fiancé » ou conjoint imposé.) Elle concerne essentiellement des jeunes filles même si des jeunes hommes en sont aussi victimes. Entre 2009 et 2012, Le Planning Familial a répondu à un appel à projet pour la création d'un réseau national sur cette question. Depuis un numéro de téléphone national et un site (<https://www.mariageforce.fr/>) ont été mis en place. Qu'en est-il aujourd'hui ? Quel est l'intérêt de travailler en réseau ? Comment identifier, prévenir et accompagner ?

Tour de table pour savoir si des personnes présentes accueillent ou ont déjà accueilli des personnes en situation de mariage forcé. Comment elles font pour repérer, accompagner ?

- ⇒ Pas de situation ; pas de prévention ; demande de pistes pour repérer, accompagner
- ⇒ 2 situations en 10 ans, 1 personne formée ; nous ne communiquons pas sur cette question
- ⇒ Pas de situation ; beaucoup d'interventions dans les collèges et les lycées mais le sujet n'est pas abordé ; pas de formation, je ne sais pas comment l'aborder
- ⇒ Prévention en milieu scolaire, présentation des mariages forcés ; accompagnement des personnes en situation migratoire dans le parcours de soin ce qui implique des situations (personnes qui ont quitté leur pays suite à des violences (MF ou MGF)
- ⇒ Je réponds au téléphone sur cette question depuis 6 mois (60 appels de toute la France) ; situations complexes qui sont difficiles à accompagner au téléphone ; quel est l'avenir de ce dispositif au sein du National et en département ? Passer par le numéro vert ?

Comment peut-on avancer sur cette question ?

- ⇒ Faire un état des lieux sur qui travaille autour de cette question
- ⇒ Faire une formation, une campagne
- ⇒ Faire un annuaire avec l'adresse et le numéro de téléphone des ADs qui travaillent sur la question, qui ont des possibilités d'hébergement
- ⇒ Demander des fonds
- ⇒ Faire une analyse de la pratique régulièrement
- ⇒ Mettre sur le NVN après la formation

Les personnes présentes se rapprochent d'un groupe de travail national pour mutualiser les pratiques et réfléchir ensemble dans le cadre du plan stratégique national.

## DÉMÉDICALISATION

Pourquoi et comment le Planning s'inscrit-il dans une démarche de dé-médicalisation ? S'inscrire dans une démarche globale d'amélioration de la santé sexuelle et reproductive, favoriser une sexualité fondée sur l'autonomie, la satisfaction, la sécurité, Permettre aux personnes de se réapproprier leur corps et d'être autonomes dans tous leurs choix, Faciliter l'accès à la contraception à l'avortement et au dépistage des IST en développant de nouvelles pratiques professionnelles.... Voilà quelques pistes à travailler ensemble pour une approche collective de nos accueils en CPEF, EVARS...

Reconnaître les compétences de toutes et tous et croire que le savoir et l'expertise des différentes actrices est différente et complémentaire. Développer des réseaux de proximité dédiés. Comment mettre en pratique ces idées et avec quels outils ?

## SEXUALITÉ DES SENIORS

Quand l'âge avance, la sexualité recule ? Faut-il parler d'une sexualité senior ? La sexualité des « Vieilles-Vieux » encore un tabou ? Quelles perspectives pour le programme ?

2020 : proposition de réfléchir à la notion d'âge de la sexualité senior et ce qui la définit et comment approcher le public senior dans ses éventuelles spécificités mais aussi s'interroger sur l'intérêt d'un programme spécifique ou d'outils spécifiques.

La première étape fut la définition du public sénior : socialement + de 65 ans, ou retraité qui ne travaille plus. On note l'exclusion marquée par le départ à la retraite. Ce peut être aussi être grands parents. Enfin une autre dimension : les personnes dont la gêne physique est plus importante avec l'âge etc..

L'atelier a permis de réfléchir à comment approcher le public sénior : les propositions étaient l'adaptation pour aller vers des codes, culture, langage, histoire qui peuvent être différents. Il faut aussi identifier des partenaires : associations, clubs, institutions (EHPAD, maisons de retraite..), groupes de parole accueil de jour spécialisé seniors, milieux libertins échangistes.

Faut-il un programme spécifique ? les arguments favorables = problématiques spécifiques : ménopause, andropause et +, début perte d'autonomie, etc mais autre approche = intégrer dans les programmes du PF car pas de thématiques spécifiques avec des outils adaptés si besoin.

Mais pour tout le monde : il est nécessaire de travailler avec des associations existantes comme l'association OLD UP.

## AGIR EN MILIEUX FESTIFS

La plupart des structures présentes n'ont pas encore développé d'actions en milieux festifs. Les participant.e.s ont envie de mettre en place des actions et sont à la recherche d'outils.

**Ce qu'on entend par « milieux festifs »** est très varié : forums, soirées étudiantes, soirées illégales, manifestations, festivals.

### Qu'est-ce qui se fait dans les AD présentes ?

- Festival de musique
- Bretagne, Projet de collaboration entre le PF et les assos féministes pour intervenir dans de bonnes conditions dans les festivals : **Charte d'intervention** pour les conditions préalables des interventions, collectif « Hon Oz ». Centraliser les demandes d'interventions pour faire collectif, partager les expériences, les formations etc. (au ralenti dû au covid et l'apparition d'un collectif national "Nuit-sibles")
- Expérience d'une animation de stand en milieu festif non adaptée, pas les bons outils (plaquettes etc, inadaptées), pas assez attractif. Stand qui est devenu ressources pour les personnes en besoin en produit d'hygiène menstruelle (à ne surtout pas oublier en festival).
- Besoin d'être présente la nuit. Maraude avec les préservatifs internes et externes pour être visibles. Stand envahi par des personnes alcoolisées, sentiment de danger face à des agressions sexistes.
- Soirées étudiantes : utiliser des QR code (AD79) pour flasher des infos sur le PF, être en lien avec les réseaux sociaux. Coller le numéro vert ou numéro ressource au moment de l'événement sur la porte des toilettes.

### Pourquoi intervenir dans les milieux festifs ?

- Prévention et réductions des risques sur consos de produits et sexualité
- Présence pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles de manière féministe
- Montrer le Planning
- TROD ?
- Créer des espaces safe (refuge sécurisé, pensé en amont avec les organisatrices)
- Sensibiliser et former les équipes
- Rencontrer des publics qui ne viendraient pas dans nos AD
- Espace politique (signature de pétition, débats)
- Recrutement de bénévoles

### Échanges et questionnements

- Le PF a-t-il déjà été présent sur les campings ? (dépend de nos effectifs et des demandes des organisatrices). Le camping est un lieu pertinent, notamment sur la distribution de préservatifs etc. Il faut être formée pour l'accueil des personnes sous produits. C'est un axe qui manque dans nos pratiques et formations. Possibilité de travailler en partenariat avec des assos de réduction des risques.
- Le travail avec les organisateur.rices est nécessaire pour des dispositifs vraiment efficaces. On commence à parler de plus en plus des violences en milieux festifs, donc les festivals veulent parfois mettre en œuvre des actions mais sans vraiment s'impliquer, sans y mettre des moyens. Attention à ne pas être utilisé.es comme la « caution féministe » => Faut-il intervenir à tout prix, dans n'importe quelles conditions ?

**La mise en situations, monter une action en milieu festif a permis de se mettre en action et jeu de rôle pour aborder ces questions et les mettre en place dans son AD.** Un espace de présentation d'outils est proposé, que les participant.e.s

peuvent venir observer pour s'inspirer. Le livret confédéral « [Bouge ton stand](#) » est aussi présenté comme ressource clé pour développer des animations en milieu festif.



**Exemple de Situation :** Un BDE (Bureau des étudiant.es) vous contacte pour animer un stand de prévention pour leur prochaine soirée étudiante qui se déroulera dans un bar. C'est un bar dansant, donc peu lumineux, peu d'espace, assez bruyant).

*Retour : Visite en amont pour voir les lieux. Quels besoins de la structure ? Quel public ?*

*Affichages, boîte à questions sur les actions du planning, déambulation dans la salle.*

*Présodrop (adaptable a un petit espace et outils engageant), matériel de prévention / contraception. Boite à question dans les toilettes pour connaître les besoins (voir peut-être un QR code invitant à poser des questions sur le réseaux social) + boîtes à préservatifs. Stickers, numéros verts et numéros d'urgences sur les portes des toilettes.*

*Mots safe pour les violences (demande une organisation en amont). Être cité sur les affichages et sur les événements Facebook. Avoir une tenue ou couleur identifiables.*

**Bilan est très positif**, notamment sur la satisfaction d'avoir découvert les outils et Intérêt à ce que les AD qui font des actions en milieux festifs soient recensées. Mais il y avait un étonnement de savoir que peu d'AD font des activités en festival, quand d'autres comme la Fédération Nouvelle Aquitaine a un bus à disposition des AD pour travailler l'aller-vers et ces actions.

## DES ATELIERS LIBRES :

EVARS et personnes sourdes (voir page 5)

[Flag System](#)

[Chatte en mousse](#)



## ATELIER PERMANENT : KIOSK.

valorisation et promotion du programme

L'objectif est de mieux s'approprier le programme pour mieux le partager, repérer les points forts et présenter ses outils. Site internet, brochures, référentiel de base, document de capitalisation... ont pu être présentés et les discussions ont porté sur les méthodes et conseils pour constituer des groupes (parole, professionnel.les ou relais), comment le présenter aux personnes et aux partenaires...

Les effets induits : à la fois lieu de découverte du programme et d'outils d'animation, lieu de la Doc avec Chrystel, ce Kiosk a permis de discuter du Planning de manière plus générale, de boire des cafés, de retrouver des objets perdus... ! Cet espace toujours tenu par une militante a permis de faire lien, de répondre aux questions de tout.es. Pour la première année, c'est donc un bilan positif qui sera renouvelé l'année prochaine.

## SÈTE NE SERAIT PAS SÈTE SANS LES SOIRÉES !

**Libres ou organisées d'une projection ou de musique, il y en avait pour tous les goûts.**

Ainsi nous avons pu voir *Ni les femmes, ni la terre* et échanger avec les réalisatrices Lucie et Marine. Nous vous conseillons vivement ce documentaire, comme un voyage de luttes d'Argentine et Boliviennes, où les femmes engagées sont filmées dans leur quotidien de luttes contre les violences faites aux femmes, le système Monsanto et la destruction de l'environnement par les entreprises extractivistes. Ces femmes combattent pour le droit à disposer de leurs corps, pour un changement de cap des modèles économiques capitalistes, pour la reconnaissance de la légitimité et de la dignité de leurs "territoires-corps-terres".

**POUR TERMINER** nous avons à cœur d'avoir vos retours pour nous améliorer l'année suivante et répondre au mieux à vos attentes dans le cadre du programme GSS. Globalement cette année, nous pouvons nous féliciter d'avoir 100% des participant.es qui ont été satisfait.es de l'organisation en amont, de la logistique, du lieu et des conditions d'accueil... Nous pouvons dire que nous nous améliorons au fil des ans, bravo à nous ! Il est vrai que le lieu du Lazaret est toujours « propice aux échanges et au travail de qualité » comme le soulignent des participant.es. Il est vrai aussi pour la deuxième année consécutive, que nous avons maintenu les mesures sanitaires en vigueur, les gestes barrières ainsi que l'hébergement en chambres individuelles mais cela n'a pas nuit à la bonne humeur et aux échanges, moins de stress a émergé cette année. Comme l'année précédente, près de 80% de nouvelles.eaux participant.es ont participé à cette rencontre.

Si les évaluations ont permis de préciser les attentes du regroupement, il ressort que GSS est une porte d'entrée dans le mouvement, et les AD choisissent d'inscrire les participant.es pour « découvrir le réseau », « connaître le Planning ». Les personnes présentes depuis moins d'un an au Planning peuvent ainsi rencontrer d'autres personnes, d'autres réalités des AD pour échanger, trouver des outils, avoir des conseils pour la mise en place d'actions sur leur territoire.

Les besoins d'échanges sont très forts et sont revenus dans près de 90% des participant.es ainsi que le besoin d'analyses de pratique : C'est chose faite ! Les personnes présentes ont pu échanger, les temps des ateliers de travail ont été raccourcis par rapport à l'année dernière, 2h au lieu de 2h30, afin de toujours s'adapter à la fatigue, au besoin de concentration des personnes. Ce qui a largement plu, et laissé le temps également à des temps informels de discussions, et la possibilité de participer à des ateliers libres non obligatoires.

Sur le contenu des ateliers, des personnes ont appris des choses, ou découvert de nouvelles thématiques ou enrichis leurs connaissances (60%) quand d'autres auraient voulu aller plus loin dans l'acquisition de savoir. Des critiques ont été formulées, notamment sur le fond de certains ateliers : des personnes « n'ont rien appris car avait fait la formation CCF », « ne se sentait pas concernées par les sujets »... L'objectif de ce temps de regroupement est bien de se rencontrer, d'échanger sur le programme, découvrir des thématiques qui émergent dans GSS, trouver du sens pour sa pratique d'animatrice de groupe de parole, formatrice... trouver de nouveaux outils, se confronter les unes aux autres dans un climat bienveillant... en aucun cas nous ne pouvons mettre en place une formation.

Si le lieu est propice aux échanges, nous sommes désolées mais nous ne pourrions pas garantir davantage de temps libres, en effet, les temps de travail ont été déjà nettement réduits par rapport aux années précédentes, en laissant libre choix aux participantes de participer à des ateliers libres, quand d'autres sont « obligatoires », ils permettent de travailler un thème... Ces formats hybrides tentent de répondre aux besoins du plus grand nombre.

Pour finir, nous avons bien entendu vos attentes de participer activement à l'organisation des journées du programme, c'est pourquoi pour 2022 nous mettrons en place un appel à candidature dans le mouvement pour co-animer, proposer des ateliers libres de présentation d'outils ou nouvelles thématiques dans le cadre du programme.

A l'année prochaine !  
Féminisme